L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 26 FEVRIER 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Co:
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:
Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucun abonnement, ou journal commencé, soit aux annonces, ne sera considéré comme discontinué de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une pièce par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans une annonce régulière, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, 50; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, 50; les agents pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, et les maisons de commerce faisant la commission, 50. Ces abonnemens ne passent pas l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs sera avec extinction à un carré chaque fois, et plus tôt pas semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public, des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des jurisdictions, les noms de décédés &c. &c. devront payer un tarif des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles seront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils doivent être admis, paieront le double de prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné, telles, par exemple, que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons en terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux égarés ou égarés &c., lui seront payées en sus des prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne seront pas du nombre ci-dessus, et qui ne seront payées au bureau de l'Abeille, seront publiées pendant un mois et devront être payées au commencement de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, payeront le même prix plus : pulsant $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.

STEAM-SHIPS

Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord.

Du port de 1300 tonneaux et de la force de 410 chevaux.

POUR
En vertu du contrat fait avec des Lords de l'Amirauté:
HIBERNIA..... M. E. Judkins
BRITANNIA..... J. Hewitt.
CALEDONIA..... Alex. Ryrie.
Partiront de Liverpool et Boston sur Halifax, comme suit:
De Liverpool. De Boston.
Britannia..... 4 janvier..... 1er. février.
Caledonia..... 1 février..... 1er. mars.
Acadia..... 1 mars..... 1er. avril.
De Boston à Halifax. 20
Il y a bord de chaque steamship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.
Les lettres et les journaux envoyés par cette steamship devront passer par les bureaux de poste.
JARVIS & ANDREWS.
7, Canal Row, Nouvelle Orléans

CABOTAGE.

POUR LES ATTAKAPAS (via Plaquemines)—Le nouveau steamer bon marché, à double machine, NEW BRAZIL, capitaine Cheney Johnson, partira mardi prochain, 26 courant, à midi, prenant du fret et des passagers pour St. Martinville, Nouvelle Iberie, Prevost Landing, Franklin, Patterssville, Baie Berwick et tous les ports intermédiaires. Pour le fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN HALL, No. 1, Front Levée.

Le New Brazil a été affrété par le capitaine Johnson et a de bonnes aménagemens pour passagers. Il a été engagé pour faire le voyage des Attakapas toutes les semaines, et fera son retour à la Nouvelle Orléans le troisième mardi de bonne heure.

Les prix de passage, etc. sont les mêmes que ceux chargés par les autres bons steamers faisant les voyages de la mer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
W. H. AVERY, 98 Gravier

PORTS DU GOLFE.

POUR LA HAVANE—Le brick EMPRESARIO, fine voilière, capitaine Collins, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
26 fev. JOHN R. SHAW & Co. Agents

POUR LA NAVARE—Mardi prochain positivement—Le brick T. STRICT, capt McConnell, partira le 27 courant. Pour fret ou passage, seulement, s'adresser au capitaine à bord ou à
26 fev. T. P. FALLON, 36, Poydras.

POUR GALVESTON, TEXAS—Le brick ROVER, capt Perkins, partira positivement pour les ports ci-dessus, lundi 26 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
MERLE, BEYLE & Co
26 Fev. 19, Vieille Levée.

A VENDRE OU A AFFRETER—Une goélette doublée et chevillée en cuivre, du port de 100 tonneaux, et fine voilière. Pour les conditions, s'adresser à MARTWELL, KIDDER & CARMAN,
24 Fevrier

AVIS—Le navire CLAIBORNE, de Bordeaux, est maintenant en chargement vis-à-vis le marché aux légumes de la Ste. Municipalité. Les connaissemens sont prêts de retirer leurs permis dans les cinq jours, autrement leurs marchandises seront entrées aux magasins publics.
LEVI H. GALE,
26 fev 91, rue de la Commune.

NB—Les connaissemens de marchandises par le navire Alexandre Antoletti, capt. R. Brown, arrivé du Havre, sont prêts de lever leurs permis au dessus et de venir enlever leurs nolis. Le navire est en déchargement vis à vis le marché aux légumes de la ville municipalité. 27 fev

RETENU à la garde de police de la Municipalité No. 2, depuis le 11 du courant, un nègre nommé MAX, de Jonas, importation J. M. Fitz-Gibbon, demeurant sur le Bayou Grosse Tête; il est âgé de 19 à 20 ans, taille de 5 pieds 6½ pouces pour remplacer, ayant une cicatrice sur le pouce de main gauche, beaucoup de barbe, ne parlant que l'anglais.
Le propriétaire est invité de venir le faire dès du avis au bureau de notre feuille et de retirer le dit esclave au bureau de notre ... où il est resté à la dit Nouvelle Orléans, ... 14 fev—10 MIGUEL HERNANDEZ fils, Geôlier

CIGARES DE LA HAVANE.
En ... de l'Alabama et à vendre par le soussigné, ... Regalias, Prima Celebrada, ... Wodeville, ... La Diana, ... Bonne Rencurrel, ... Cienfuegos, ... Regalias.
En ... un grand assortiment de cigares de la Havane, ... les meilleures marques, à vendre aux détaillants ... 27 fev E. SOMMS, 39, Gravier.

BOIS DE CONSTRUCTION
DE BOIS DE PLANCHES ENDOUVETÉ.
CONTRACTANT en toutes ... BITOUILLY
24 janv Boulevard Carondelet et Villeret.

CABOTAGE.

ON DEMANDE
UN navire tirant peu d'eau, (huit pieds ou moins) pour aller prendre un chargement de sucre à Baterie, et se rendre dans un port du Nord, s'adresser A. GORDON, WYLIE & Co.
26 fev 56 Bienville

POUR MOBILE—Par le Bassin neuf, Vendredi 28—La goélette PEARL, peut prendre de 75 à 100 barils sur le pont et partira comme il est ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
26 fev FORDICK & BROTHER, 74 Camp

POUR CHARLESTON—La goélette SMAC, capitaine Rogers, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
22 janv T. TOBY & BOGERT, 70 Camp

POUR NEW YORK—La navire UNION, capitaine O. Russell, partira positivement cette semaine. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à
24 fev FORDICK & BROTH. 74 Camp

POUR NEW-YORK—La navire MANFIONA, capitaine Parsons, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à voir le marché à la viande.
26 janv FORDICK & BRO. 74 Camp

POUR NEW YORK—Le navire JOHN MINTURN, capitaine H. Clark, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis l'extremité du marché à la viande ou à
J. W. STANTON & Co.
20 fev Encognure Lafayette et Magnolia

POUR NEW YORK—Le navire MEMPHIS, capitaine Chase, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
16 fev T. TOBY & BOGERT, 70 Camp

POUR NEW-YORK—Le navire QUONEE, capt D. Jackson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
19 fev FORDICK & BROTH. 74, Camp.

POUR NEW-YORK—Le navire ST. MARY, capt. Foster, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord entre les deux marchés ou à
19 fev J. W. STANTON & Co.
Enc. Magnolia et Lafayette

POUR NEW YORK—Le navire AURORA, capitaine N. F. Durfey, partira sous peu. Pour fret de 100 balles ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à
10 fev Encognure Magnolie et Lafayette

POUR NEW-YORK—Le navire CALIBAN, capitaine Hopkins, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
7 fev LEVI H. GALE, 93, Commune

POUR NEW YORK—La barque A. Tell, capitaine CALLAO, capitaine C. Haynes, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à L. H. GALE.
7 fev 91, rue de la Commune.

POUR NEW-YORK—La goélette fine voilière ELIZA JANE, capt. Philips, partira sous peu, et peut prendre 150 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à
30 janv LEVI H. GALE 93 Commune.

POUR NEW YORK—Le navire HERCULEAN, capitaine Haines, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, ou passage, s'adresser à
26 janv T. S. TOBY & BOGERT, 70, Camp

POUR BOSTON—Le navire LONDON, capitaine Barston, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage s'adresser à
21 fev GREEN & BROTH, 82 Gravier

POUR BOSTON—La barque A. T. et fine voilière GILBERT, capitaine Freeman, partira sous peu. Pour fret de 150 balles de coton ou passage, s'adresser à
13 fev LEVI H. GALE 93 Commune.

POUR PHILADELPHIE—La goélette MARY AUGUSTA, capitaine Jenkins, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
16 fev T. TOBY & BOGERT 70 Camp

A VENDRE ou à louer—Le brick LAWRENCE du port de 170 tonneaux, en bon ordre et prêt à mettre à la voile. Pour les conditions, s'adresser à bord, vis-à-vis le ferry de la rue municipale, ou à
16 janv T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp

A VENDRE.—Un excellent navire en construction, convenant le pour service de paquet et autre ... Pour les conditions, s'adresser à
BULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

Ports d'Europe.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier CRICO LE, capt. Dillingham, ayant la plus grande partie de son chargement sous ... 200 balles coton, ou passage, s'adresser à L. H. GALE.
14 fev 91, Commune.

POUR LE HAVRE—Le joli navire VILLE DE BORDEAUX, capitaine Freault sera promptement expédié pour ce port—Pour balance du fret ou passage s'adresser à bord ou à CHAS. LUPOI 8.
9 fev

POUR LE HAVRE—Le navire française BELLE CREOLE, capitaine Tourbillon, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au capitaine ou à
BLANCHARD, EIMER & Co.
29 janv 91, Gravier

POUR BREMEN—La barque fine voilière FAVORITE, capitaine J. Arnous, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SCHMIDT & Co. 88 Bienville

POUR LIVERPOOL—La navire BERWICK, capitaine Hunter, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
24 fev LEVI H. GALE, 91 Commune.

POUR LIVERPOOL—La barque à quatre ponts, ROYAL ADELAIDE, capitaine Lundy, ayant la majeure partie de son chargement engagé et allant à bord, sera promptement expédiée. Pour fret ou passage, ayant de bons aménagemens, s'adresser à
LEVI H. GALE.
9 fev 91 Commune.

POUR LIVERPOOL—La barque ALTAVELA, Capt. Seelys, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
1 fev LEVI H. GALE,
93, Commune.

ON A BESOIN d'un navire pour New-York. Le fret et une prompte expédition seront assurés par
FORDICK & BROTH.
9 fev 74, rue du Camp.

ON A BESOIN d'une goélette pour Mobile.
FORDICK & BROTH, 74 Camp.

A LOUER—Le magasin Destrejan, No. 127, rue de la Nouvelle Levée. S'adresser à
J. & T. MILLARD.

MAISON A LOUER. Une vaste et commode maison sise rue Bourbon No. 19, avec cuisine, dépendances, convenables pour une grande famille ou une maison de pension. Pour les conditions, s'adresser au soussigné ou au gardien de la maison.
24 janv PETER MILLARD, 35, Vieille Levée.

A LOUER—Deux maisons neuves, sises rue des Etages, situées dans la rue Bourbon, entre les rues Julie et St. Joseph. Possession en cette dernier mois.
WM. EMMERSON & Co,
24 fev 150 Tchoupitoulas

A LOUER—Une maison neuve en bois, sise rue Gravier, près l'encognure de la rue St Paul. Possession en sera donnée immédiatement. A louer à bons mois ou en bon locataire. S'adresser à
5 fev E. & E. DAVIS, 100, Camp

ENTREPOTS DE CHARBON

CHARBON.—Les soussignés requièrent par le moyen de ce journal, les personnes qui ont du charbon à vendre, de leur offrir en lots convenables aux acheteurs, à un prix modéré.

Ils ont constamment un approvisionnement de charbon Anthracite, de Pittsburg, et de bois, qu'ils inveront à bon compte au comptant.
B. & A. SOULIE,
23 janv 48, Bienville

CHARBON DE TERRE.

CHARBON de Pittsburg, lare quality, à 7½ cents la livre, ou bien deux chaudrons de charbon à vapeur Kanawa, ainsi aux endroits ci-après indiqués, seront promptement exécutés; chez M. Wm. McKean, libraire, encognure de la rue du Camp et Commune; au dépôt de charbon de W. T. Hopp à Cie encognure des rues Laval et Orange ou au bureau de KUG ROCHERAU, 84 rue de la Levée.
A vendre par cargaisons, à des prix tout-à-fait raisonnables
16 janv

CHARBON, BOIS.—Les soussignés ont constamment en ... sous un grand emplacement de Charbon de Pittsburg, Bois de charpente, Charbon de bois, Bâtis, Résine, Goudron, Coquilles, etc. etc.
W. & R. MURPHY,
31 oct 133, Vieux Bassin

CHEMIN DE FER ENTRE CARROLLTON ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les chars de ce chemin partiront de l'ancien depot à l'encognure des rues Poydras et Baronne.

Une promenade fraiche et faite dans de beaux chars sera invitée les passagers et le prix du passage est 12½ c.

JARDIN DE CARROLLTON actuellement ouvert au public. Un jardin est le plus beau des Etats-Unis par ses ombrages, arbustes, fleurs, et par la variété et la rareté des oiseaux qu'il renferme. Des plantes et des bosquets seront vendus à bas prix au jardin.

L'hotel est situé dans le jardin et est ouvert en tous temps au public. Des crèmes à la glace et autres rafraichissemens se trouvent à l'hôtel.

Arrangemens d'hiver pour les jours de la semaine, à partir du second lundi d'octobre.

De la Nlle Orleans. De l'Carrollton.
Char à cheval à 8 h. A. M. | Char à cheval à 8 h A M
Locomotive, 9 " | Locomotive, 9 "
" 11 " | " 10 "
" 1 P. M. | " 12 " P. M
" 3 " | " 2 "
" 7 " | " 6½ "
Char à cheval. | Char à cheval.

ARRANGEMENS POUR LES DIMANCHES.

Indépendamment des arrangemens pris pour les jours de la semaine un char partira toutes les heures de Carrollton jusques à 7 heures P. M., et de la Nouvelle Orléans jusqu'à 8 heures P. M. de manière qu'il y aura un départ toutes les heures pendant toute la journée et le soir excepté les jours de pluie, ou les heures de départs seront les mêmes que pendant la semaine.

Les personnes qui voudraient que la Locomotive devrait se procurer des billets, étiquetés qu'il est défendu aux collecteurs de recevoir des billets de banque.

A chaque train, un char sera expressément réservé pour les Dames.

LES CHARS DE LAFAYETTE commencerons à partir de bon de la rue Jackson—Dans l'été à 6 heures A. M. dans l'hiver à 8 heures. Ils commenceront à partir de l'encognure de la rue du Canal et Baronne: dans l'été à 6 h. 1/2 A. M. et dans l'hiver à 7 h. A. M. après quoi ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 7 heures 1/2 du soir de Lafayette; mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 8 heures 1/2 n'en partira qu'à 9.

Les passagers sont instamment priés de ne pas monter les ponds sur les courtes et de ne pas fumer dans les chars lorsqu'il y trouve des dames.

Nouvelle-Orleans le 11 mai 1843.
JOHN THOMPSON.
Ing. comp. rail road N. O. et Canal

OUTILS de charpentiers, consistant principalement en haches et équarres de vipers, scranes de Rassets et de Bateaux, fer pour coulis, tarrières, clets de scie, scies, villebrequins, râgles, squerres en acier, gouges, mailets, ... haches, haches-marteaux, haches, rappes, mesures, en magasin et à vendre par
11 fev W. A. RYAN, 68, rue de Chartres.

BŒUF—300 barils mess prime et 3 barils pot.
BUDDECKE, WOOD & Co.
26 janv 92 Tchoupitoulas

BOTTES, Souliers et Brodequins—201 caisses en divers ... Arrivement des navires Gen. Harrison, Lafayette, Dalmatia et Huntsville, à vendre par
20 janv G. O. HOBBS, 128 Douane.

COUVERTURES Françaises—8 pointe de Montpellier ... pour nègres; 50 paires Couvertures de 7 et 12 points pour lits, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co.
5 déc 24, rue Bienville.

CHARONNAGE DE PHILADELPHIE.

LES soussignés ont actuellement en main et reçoivent constamment de la manufacture de Wilson, Childs & Co. de Philadelphie, un grand assortiment de Charronnages consistant en: drays forts et légers, avec essieux en fer et en bois, charrettes forts et légers, ... drays, ... charrettes, ... à vendre aux prix les plus modérés par lots et à détail. Les ... W. EMMERSON & Co.
11 janv 150, Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orleans:

LUNDI MATIN, 26 FEVRIER 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:

HENRY CLAY.

POUR SENATEUR DE L'ETAT:

CHRISTIAN ROSELIUS.

OPINION DE M. CALHOUN SUR M. VAN BUREN.

"Bien moins encore puis-je accorder mon appui à aucun candidat qui donnera, par lui ou par ses amis politiques, aide et protection à l'agitation des questions d'abolition dans le Congrès ou ailleurs. Je doute de la sincérité d'un homme qui, tout en déclarant n'être pas abolitioniste, aide à agiter ou laisse agiter ces questions, quelque prétexte qu'il allègue.... Le fanatique égaré est beaucoup moins coupable que celui qui, dans des vues politiques et pour un intérêt de parti, aide à faire ce qu'il sait être défendu par la Constitution."

REÇUS DE TAXES.

Nous engageons tous les whigs qui votent en vertu de propriétés, à s'adresser au Clay Club pour recevoir leurs reçus de Taxes.

L'ELECTION DE CE JOUR:

Les whigs de la Nouvelle-Orléans sont appelés aujourd'hui à accomplir le plus important de leurs devoirs. Les heureuses nouvelles reçues de Maryland doivent avoir échauffé leur zèle, annoncant leurs efforts: il faut répondre à cette victoire par une victoire. Les whigs ont glorieusement commencé l'année; que la Nouvelle-Orléans continue la série de succès qui doivent nous conduire jusqu'à l'élection présidentielle.

Il y a de l'honneur de la whigs de notre ville de ne pas se laisser battre en pareille circonstance; le moment est arrivé où nous devons disputer avec opiniâtreté chaque pouce du champ de bataille. En avant donc, whigs de la Nouvelle-Orléans!

CITOYENS NATURALISÉS.

Nous n'avons pas l'habitude de nous adresser particulièrement aux citoyens naturalisés; ils sont pour nous comme les autres citoyens des Etats-Unis: c'est la pour nous leur caractère, et comme nous n'établissons pas de distinction dans le titre, nous n'établissons pas non plus de distinction dans le langage. Mais comme on a essayé d'aliéner les citoyens naturalisés à Christian Roselius, en le représentant comme hostile à leurs droits et à leurs intérêts, ne fut-il pas dire un mot à ce sujet? Christian Roselius hostile aux naturalisés! Qui a pu le dire? qui a pu le penser? Neut-il pas lui-même citoyen naturalisé? Les whigs font choisi pour leur candidat, et sans doute on tout vers aussi que ce choix prouve l'hostilité des whigs envers les naturalisés? Les whigs ne sont plus ignorants au point de croire ... Ceux-ci ne sont pas assez heureusement le bon sens des citoyens naturalisés est la pour faire justice de pareilles injures au bon sens.

L'ELECTION.

C'est aujourd'hui que doit se faire l'élection d'un sénateur. Les partis vont encore une fois se trouver en présence. Quoique nos adversaires aient cédé l'an dernier près de quatre mille voix, notre succès ne serait pas douteux si tous les démocrates-whigs voulaient se donner la peine de voter, mais la vraisemblable? nous osons à peine l'espérer. En réalité nous n'agissons bien moins la force des locofocos (quoique leur force ne soit pas à dédaigner) que notre propre apathie.

Cependant il serait temps de manifester notre force; il serait temps de protester hautement, énergiquement et contre les chemins de organisatrices qui cherchent à faire prévaloir, doctrines qui menacent non seulement le bien-être de chacun, mais même l'avenir de nos institutions et de la liberté.

Il faut s'expliquer avec franchise. Il y a dans le parti bon nombre de hommes très honorables pour qui les doctrines abolitionnistes dont ils auraient à souffrir autant que quique ce soit, mais on manque habituellement ces intentions à leurs yeux, on cloigne l'eut toute idée de danger, parce qu'on a besoin d'eux pour remporter ce soir des triomphes avons déjà remportés, ... Quel est celui qui n'a pas souvent entendu dire: "un parti qui compte dans ses rangs telle et telle personne ne saurait être si dangereux qu'on l'assure?"

Disons plus, on ne doit suspecter les intentions de personne. Mais quand il s'agit du bonheur et de la prospérité du pays, il faut examiner les doctrines, non les intentions: l'enfer est dit-on pavé de bonnes intentions. Les hommes peuvent se tromper, ils peuvent errer, égarés, mais le principe une fois adopté, ne développent facilement jusqu'à leurs dernières conséquences.

Nous aligrons donc, tous les bons citoyens d'examiner attentivement les doctrines respectives des partis politiques et, le fait qui servent de base ou de corollaire à ces doctrines; car de cet examen consciencieusement fait, doit sortir un arrêt de mort pour le locofocisme.

Le parti locofoco ne tarit pas de déclamations contre les banques, et c'est lui qui a créé la plupart des banques! c'est par lui qu'on a moins de quatre ans, le nombre des banques de l'Union a été porté de trois cents à huit cents! c'est lui qui a détruit le seul trésorier qui pût maintenir ces nombreuses institutions dans des voies à peu près régulières! c'est lui qui a provoqué l'émission extraordinaire de papier et les spéculations folles qui en ont été la conséquence inévitable, en recommandant à ses banques favorites "de prêter libralement" sur les dépots du gouvernement! c'est lui qui a provoqué la spéculation, donné l'exemple de la spéculation par ses gouvernans; et pris une large part à la spéculation en bon temps, et il ose a la spéculation! étrange inconséquence qu'on ne saurait trop méditer.

Puis, quand sont venus les désordres financiers amenés par les actes du parti locofoco, il a fait tout ce qu'il fallait pour augmenter et aggraver ces désordres en dépréciant le papier qu'il avait créé régulère; et lorsqu'enfin, grace à ses déclamations, le papier est venu souffrir une notable dépréciation, au grand dommage de toutes les classes de citoyens, ce même parti a accusé et accuse audacieusement les whigs de tout le mal qu'il a fait!

Pour le tarif, même hypocrisie, même duplicité. L'acte de compromis est l'objet de leurs plus violentes attaques. Cependant cet acte fut passé par un Congrès où ils étaient en majorité, et sanctionné par un Président à eux, le général Jackson. Bien plus, depuis son adoption, 1833, jusqu'en 1840, c'est-à-dire pendant sept ans, ils ont constamment eu le pouvoir en main. Pourquoi donc ne l'ont-ils pas abrogé cet acte, puisqu'ils le trouvaient si mauvais! Le tarif de 1842, est également attaqué par eux. Cependant ils ont la majorité dans la Chambre des Représentants au Congrès et bien de chercher à abroger "cet exécrable tarif," comme ils l'appellent, ils *se prononcent contre tout changement!*

Ainsi la tactique du parti locofoco consiste invariablement tantôt à faire du mal pour en accuser ses adversaires, tantôt à attaquer avec violence et acrimonie les actes de ces mêmes adversaires, quels qu'ils soient, même lorsqu'il y a concours et que, par conséquent il en partage la responsabilité. C'est diabolique, comme on voit.

A ces griefs déjà si graves, il faut ajouter qu'il n'y a pas de doctrine dangereuse qu'il ne soutienne. Pour n'en citer qu'un exemple entre cent, c'est un public que l'emploi de la force a été ouvertement prêché par tous les organes du parti, à la dernière élection, et qu'il est encore conseillé qu'en termes moins explicites? Or, nous le demandons, est-il possible qu'un parti qui prêche ainsi la violation des lois et le recours à la force brutale soit soutenu par de bons citoyens? Ne voit-on pas que c'est favoriser un retour vers la barbarie et mettre nous son égide la négation de tout ordre, de toute propriété, de toute civilisation?

Citoyens de tous les partis, descendez dans votre for intérieur, voyez ce qui se passe et votez.

CHRISTIAN ROSELIUS.

Le candidat whig au poste de Sénateur est une preuve vivante du pouvoir de nos libres institutions et de leur influence sur le caractère des hommes. Christian Roselius est arrivé dans ce pays, n'étant encore qu'un enfant, pauvre, sans ressource, sans amis; il se livra pour vivre à un travail mécanique: il devint apprenti imprimeur. Cet état convenait à la nature de son esprit avide d'instruction, et dans les intervalles de loisir qui lui laissait son travail, il parvint à acquérir des connaissances assez approfondies en Législation. Il devint jurisconsulte, s'éleva peu à peu aux premiers rangs du barreau et finit par occuper le poste le plus élevé dans les chargés législatives de l'Etat. Christian Roselius s'est fait par lui-même; c'est à son énergie, à son talent, à sa persévérance seule qu'il doit sa fortune; il sera un digne membre du Sénat. Si on lui honore ne commande pas la confiance et n'obtient pas l'appui de ses bienfaiteurs, c'est que le mérite et le talent ont perdu toute leur puissance sur l'esprit public.

Les Citoyens naturalisés et le Clay Club.—Le *Courrier* s'efforce de rendre les citoyens hostiles à M. Roselius, parce qu'il est président du Clay Club, qui, à en croire le *Courrier*, conspire à les priver de leur vote. Le Clay Club ne s'est en aucune façon mêlé du rejet de certains titres de naturalisation qui n'étaient ni valides, ni sincères: il n'avait pas à intervenir, et nous pouvons affirmer positivement qu'il ne l'a point fait; il n'a même point discuté cette question. Les personnes qui se sont opposées aux votes en question, l'ont fait d'après leur propre mouvement, et selon toute apparence, en vertu de motifs justes et sérieux, motifs qui ont été adoptés dans le rapport du comité d'enquête à la Législature. Ajoutons, pour tout dire, que le Clay Club renferme des citoyens naturalisés d'origine française, espagnole, allemande et irlandaise.

(*Communiqué.*)

ELECTION D'UN SENATEUR A LA LEGISLATURE.

Les électeurs de la paroisse d'Orléans nomment aujourd'hui un sénateur en remplacement de celui, dont la mort prématurée a laissé un vide si grand dans les rangs du parti whig, qu'il en perd de champion plus ardent et plus habile, dont il fut longtemps un des membres les plus distingués, dans la société dont il fut l'ornement; dans son pays, dont il fut l'orgueil. Deux candidats se présentent aux suffrages de leurs concitoyens, l'un M. T. Shield, "que son désintéressement et sa modestie, nous signalent le *Courrier*," "on trouvera jusqu'ici à l'écart des honneurs auxquels ses heureuses qualités auraient dû l'élever depuis longtemps;" et l'autre M. C. Roselius.

Nous n'imiterons pas, et la feuille que vous avons citée, dans ses injures et ses calomnies contre le candidat whig; nous admettrons, même avec elle que M. Shield, "que nous n'avons pas l'honneur de connaître, "est un homme bien élevé, qui a donné des preuves "nombreuses et éclatantes d'un dévouement sans bornes aux doctrines démocratiques," telles que les entend le *Courrier*, mais nous croyons que tous ces titres admettent toutes insuffisants pour les électeurs, pour donner droit à celui qui les possède d'occuper un siéant le siège vacant de l'honorable Albert Flot, nous regrettons même pour M. Shield que sa *modestie et son désintéressement* ne l'aient pas aujourd'hui encore tenu éloigné d'une candidature où il a peut-de chances de succès. Quel chef plus heureux, en effet, pouvait avoir leur, pour une telle place, que celui de C. Roselius? Quelles grandes qualités exige-t-elle qu'il ne possède à un éminent degré? Jurisconsulte profond, mais plus que lui, n'est versé dans la saine interprétation de nos lois, qui n'en connaît mieux les défectuosités et les lacunes; nul, par la rectitude de son jugement et par ses éclatantes lumières ne peut plus sûrement nous guider pour sortir du dédal obscur de notre législation.

Mais *Cl. Roselius, dit le Courrier*, est président du *Clay Club*, nous admettons ce grief, et pour le rendre plus terrible encore, nous ajouterons que ce whig éminent compte un citoyen de seize ans plus fortes et plus incontestables et aussi plus honorables dans ses rapports publics et privés, ce titre sont Roselius qui le nomment et choisit.

Mais, poursuit le Courrier, il est membre de comité des écoles publiques, et nous demanderons *si ce grand pédagogue de la rue Municipale est que* "les enfants qui ne peuvent pas encore lire, "qu'il ait si bien prêché sa prescription!" Nous sommes tente de lui demander aussi, à cette pauvre ignorance, ce qu'elle a fait à l'auteur de l'article que nous citons pour qu'il la choisisse avec tant de soin et qu'il la déclare la majorité pour le candidat locofoco.

Citoyens, qu'un homme qui doit sa position sociale uniquement à son travail, et qui, trop pauvre pour payer ses maîtres dans son enfance s'est élevé par son seul mérite et son génie, qu'un homme qui doit tout à son éducation et rien à son naissance, qui, pour cette éducation, cherchera à retrouver chez les autres les bienfaits d'une éducation à laquelle il doit ce qu'il est et ce qu'il possède? cet homme, enfant de ses œuvres, et qui ne voulant jamais rougir de son origine, se nomme Roselius, que le sens droit et l'équité naturelle des ouvriers vengeront aujourd'hui de si absurdes calomnies.

Nous annoncons avec regret la mort du colonel Daniel H. Twogood, un de nos plus estimables concitoyens. Les circonstances qui ont causé sa mort sont trop universellement connues pour nécessiter de détails de notre part, d'autant que l'affaire est de la portée devant les tribunaux. Nous dirons seulement que comme, à l'Arcale, à la suite d'une altercation avec M. L. C. Hornsby, M. Twogood fut frappé, renversé et foulé sur pieds. Malgré les secours qui lui ont donnés et un moi bien matin lorsque une tentative de soleil et de nombreux amis inconsolables de sa perte.

Hier soir une foule de citoyens l'accompagnait à sa dernière demeure. On remarquait dans le cortège le Bataillon de Washington, les volontaires de la Louisiane et une commission d'officiers de la Légion et la Société des Artisans dont il était Président.

GLORIEUX TRIOMPHE DES WHIGS DANS LE MARYLAND.

Nos généreux frères du Maryland viennent de remporter de glorieux, dans la première élection qui suivit le renouvellement de l'année, ils ont littéralement anéanti parmi eux le locofocisme; à peine trouve-t-il aujourd'hui dans le Maryland trace de la puissance de ce parti. Nous comptons sur de bonnes nouvelles de cet Etat; mais certes nous ne nous attendons pas au triomphe éclatant qui a couronné les efforts des whigs. On peut se faire une idée de l'importance de ce triomphe, si l'on veut bien se rappeler que la division de l'Etat en districts congressionnels donnant aux whigs deux membres, et quatre aux locofocos, comme l'a prouvé la dernière élection du Gouverneur; et dans l'élection actuelle, les whigs qui paraissent d'après cela condamnés, sinon à une défaite du moins à un grand désavantage, LES WHIGS ONT ELU LA DELEGATION CONGRESSIONNELLE TOUTE ENTIERE. La ville de Baltimore entre sur tres-fort surpassée. Cette forteresse du locofocisme a donné aux whigs une majorité de 676 voix sur un vote fort considérable. Voici du reste comme se présente le résultat général:

1er. dist. M. Cassin, whig, environ mille voix de majorité.

2d. M. Brent, whig, a emporté deux collègues qu'on croyait inébranlablement locofocos et compte une majorité de 352 voix.

3e. Ce district a été le théâtre d'une élection mémorable et lutte. Composé du comté de Baltimore et d'une partie de la ville elle même, il avait donné environ 1500 voix de majorité aux locofocos en 1841. Il vient de nommer M. Thos. Worthington, whig, ayant plus de 500 voix de majorité, ce qui montre en faveur des whigs un gain de 2354 voix.

4e. M. Kennedy, l'habile et courageux représentant de Baltimore, a été chassé dans ce district par 595 voix de majorité; il avait pour concurrent Le Grand qu'on considérait comme invincible.

Donnons district la lutte, par suite de causes essentiellement locales, a été extrêmement vive. Les deux concurrens étaient le Dr. Preston, whig, et M. Bayly, locofoco; les partisans de ce dernier se sont mis en jeu, à la lutte. Le rapport qui suit, tout incomplet qu'il soit, montre que le Dr. Preston a été élu.

M. Bayly, whig, a emporté deux collègues qu'on croyait inébranlablement locofocos et compte une majorité de 352 voix.

Ce district a été le théâtre d'une élection mémorable et lutte. Composé du comté de Baltimore et d'une partie de la ville elle même, il avait donné environ 1500 voix de majorité aux locofocos en 1841. Il vient de nommer M. Thos. Worthington, whig, ayant plus de 500 voix de majorité, ce qui montre en faveur des whigs un gain de 2354 voix.

M. Kennedy, l'habile et courageux représentant de Baltimore, a été chassé dans ce district par 595 voix de majorité; il avait pour concurrent Le Grand que l'on considérait comme invincible.

Donnons district la lutte, par suite de causes essentiellement locales, a été extrêmement vive. Les deux concurrens étaient le Dr. Preston, whig, et M. Bayly, locofoco; les partisans de ce dernier se sont mis en jeu, à la lutte. Le rapport qui suit, tout incomplet qu'il soit, montre que le Dr. Preston a été élu.

M. Bayly confirme ce fait. Il ajoute qu'il a cherché à ... comprendre le comité devait se réunir et prendre une décision ... Kennedy, Kilbourn et Kilbourn ... M. Bayly qui ... du moins qu'un son collègue de la Nouvelle-Orléans, Bonn, qui pour ... Bayly ... Bayly ... M. Bayly ... M. Bayly ... M.